

L'Everest, pour la vie

Atteint d'un cancer du rein, puis du poumon, amputé des doigts et des orteils après l'ascension de l'Everest en 2006, Gérard Bourrat repart cette année à l'assaut de la plus convoitée des montagnes. Son objectif : planter le drapeau de la Ligue contre le cancer sur le toit du monde.

Gérard Bourrat enchaîne les exploits sportifs en défiant les plus hauts sommets du monde : Mont-Blanc, Aconcagua, Everest, Kilimandjaro. Pourtant, depuis cinq ans, le destin lui joue de mauvais tours : cancer du rein, amputation des doigts et des orteils, cancer du poumon, récidence... Mais ce Cannois de 67 ans gère ces aléas de la vie avec philosophie. « *Je ne me laisse pas envahir par la maladie. Pour que le cancer reste en marge de mon quotidien et qu'il ne s'installe pas dans ma vie, je m'inscris dans des projets et je me fixe des objectifs.* »

Après le cancer, la vie

En 2006, le diagnostic tombe juste avant son départ pour l'Everest : un cancer du rein à opérer d'urgence. « *Je ne pouvais pas abandonner mon projet. Ça faisait 4 ans que je me préparais, j'étais prêt, il fallait que je parte. J'ai convaincu les médecins de m'aider.* ». Trois semaines après l'ablation d'un rein, Gérard Bourrat part avec un moral d'acier et une volonté de fer affronter le plus médiatique des sommets. A 80 mètres de la cime, il plantera un drapeau de la France, un de Cannes et un à l'effigie des médecins qui l'ont soutenu. Pari réussi donc, à un détail près : « *J'ai été bloqué pendant trois quarts d'heure par -50°C, à 8 400 mètres, sans pouvoir bouger. Mes*

doigts et mes orteils ont gelé. » De retour en France, le verdict est sans appel : il faut amputer neuf doigts et huit orteils. Mais l'alpiniste ne regrette rien. Et enchaîne avec un nouveau projet : le marathon des Sables. 221 km dans le désert marocain, sans orteil, mais avec le sourire. Nouvelle prouesse, nouvelle victoire. Le sort s'acharne : en 2009, on lui diagnostique un cancer du poumon. Le scénario a un air de déjà-vu : « *Je ne voulais pas faire une croix sur La Diagonale des fous. J'avais programmé ce raid à La Réunion, je devais partir.* » Quelques semaines après l'ablation de métastases, il relève ce nouveau défi. Mais son parcours du combattant n'est pas fini : en avril 2010, son cancer du poumon n'est pas guéri. Pour affronter cette nouvelle épreuve, Gérard Bourrat décide, en avril 2011, de repartir à la conquête de l'Everest. « *Je me suis entraîné 3 heures par jour, avec beaucoup de natation pour renforcer mon thorax, fragilisé par ce cancer du poumon. Aujourd'hui je suis prêt. Autant physiquement que mentalement. Je crois en moi, et je pars guidé par le plaisir.* » Cette fois-ci, il n'escalade pas pour le défi sportif, mais pour délivrer un message d'espoir. « *Le sommet pour le sommet, c'était en 2006. Aujourd'hui, je monte pour les autres, et contre le cancer. Mon objectif est de planter le drapeau de la Ligue contre le cancer sur le toit du monde.* »



“ Ça faisait 4 ans que je me préparais, j'étais prêt, il fallait que je parte. J'ai convaincu les médecins de m'aider.

Tous ligués contre le cancer

« Depuis cinq ans, je gravite dans les milieux médicaux. J'ai observé la façon dont les malades réagissent et j'ai pris conscience qu'il fallait les aider. J'ai écrit un livre, *L'Everest, le cancer, la vie*¹, pour prouver qu'il est toujours possible de rebondir. Mais pour aider les malades, il ne faut pas que des mots. Il faut des actions. C'est pour cela que je repars à l'assaut de l'Everest. Je veux faire vivre cette aventure à tout le monde. Et délivrer un message d'espoir à tous ceux qui sont à la recherche de foi, d'espérance et de vie. Mais à chacun son Everest. Pour moi, l'Everest, c'est la vie. C'est une succession de combats, de défis et d'imprévus. Pour gagner, il faut regarder en face, se préparer et aller de l'avant. *L'Everest ne s'apprend pas dans les livres, il se vit. Tout comme la vie.* » Une philosophie qu'il veut mettre au service de l'ensemble des malades, pour leur donner envie de vivre, tout simplement.

Pendant les premiers jours de son ascension, son expédition a été retransmise sur le blog *Voyages de Libération* et sur le site internet de la Ligue. Malheureusement, en date du 6 mai, Gérard Bourrat, fragilisé par son opération au poumon, décide de renoncer au sommet à 7 000 m d'altitude en suivant les injonctions de l'équipe médicale. La Ligue salue toutefois l'exploit de l'alpiniste, celui d'avoir gravi le col nord à 7 000 m dans des conditions de tempête extrêmes et celui d'avoir créé une dynamique de vie face à la maladie. ■

Brigitte Perrin

¹ *L'Everest, le cancer, la vie*, France Europe éditions, 2010, 15,50 €.

Pour en savoir +

Découvrez le témoignage de Gérard Bourrat en vidéo sur www.ligue-cancer.net, rubrique « La Ligue en vidéo ».

